

Avant, on pouvait fumer dans les bars. Alors on fumait dans les bars. AJAR, COLLECTIF LITTÉRAIRE ◦ Je croyais que je n'allais pas vivre bien longtemps. JACQUES-PIERRE AMÉE ◦ Mes parents, séparément, oublièrent mon anniversaire. RALUCA ANTONESCU ◦ Je n'ai pas toujours aimé, à dix-sept ans, être ce que j'étais, devoir être ce que je n'étais pas, être ce que je croyais être. SONIA BAECHLER ◦ La grande affaire, c'était le rock et le blues. J'ai acheté cette année-là, après avoir trimé tout l'été dans les vignes, une Fender Stratocaster. ALAIN BAGNOUD ◦ J'avais compris que les plus populaires s'habillaient chez Blondino, une boutique de fringues de la rue du Purgatoire. LAURENCE BOISSIER ◦ La jeep surgit entre les gardes civils et moi, on disait alors «jeep», on ne disait ni «4x4» ni «SUV». JEAN-JACQUES BONVIN ◦ Je pensais que personne ne l'entendait, la force de mon silence. XOCHITL BOREL ◦ Le plus formidable, à cet âge, c'est l'amitié: j'avais trois amis. DAVID BOSCH ◦ De cette période, je ne me souviens de presque rien. JULIEN BOUSSOUX ◦ Je lisais tout ce qui me tombait sous la main. JACQUES-ÉTIENNE BOVARD ◦ Je n'aurai jamais osé dire que je venais de la proche Suisse allemande, alors je disais oui Pologne, Autriche et pourquoi pas Hongrie, et lisais des articles d'encyclopédie sur ces pays, au cas où quelqu'un aurait la mauvaise idée de me poser des questions. ANNE BRÉCART ◦ Amis pour la vie, bien sûr. Pour quelques années, en réalité, mais mieux valait l'ignorer. ÉRIC BULLIARD ◦ Nous écoutions *Suzanne dix*, vingt fois d'affilée. NICOLAS BURI ◦ J'étais torturé et fragile. Bancal. J'avais souvent faim. JULIEN BURRI ◦ Je rêvais des îles Sous-le-Vent, bénies par des Dieux généreux qui ne limitent pas, mais élargissent, ne privent pas, mais donnent, ne punissent pas, mais récompensent. ROLAND BUTI ◦ La vie s'annonçait effrayante et douce. CLAUDIO CENI ◦ Je ne sais plus combien de «c'est comme ça» j'ai entendu durant l'enfance, posé comme un voile noir sur ma curiosité. YASMINE CHAR ◦ J'avais découvert la cruauté du temps, de toutes les fins, j'étais en deuil de mon enfance, de tout ce qu'il me faudrait perdre encore, qui ne reviendrait plus. Plus jamais. SYLVIANE CHATELAIN ◦ Le corps se déploie comme une aile: tu exiges d'être propulsée dans l'ailleurs. ODILE CORNUZ ◦ Je suis un garçon passable à l'école. Mais en fait, nul, nul et renul, je n'y pige rien... NICOLAS COUCHEPIN ◦ L'essentiel, c'est de lire. ANNE CUNEO ◦ Robert Kennedy était assassiné, la guerre du Vietnam faisait rage, Daniel Craig et Céline Dion naissaient, *2001, l'Odyssée de l'espace* de Kubrick sortait en salle et Claude François chantait... Quand j'avais dix-sept ans. DOMINIQUE DE RIVAZ ◦ Je ne voulais pas devenir un vieillard comme mes parents, ni prof de français dragueur. DANIEL DE ROULET ◦ Mehdi murmure «quel trou». Antoine et moi, nous sommes d'accord. Besançon est un trou au sens propre, une cuvette. On attend le bac pour en sortir. THOMAS FLAHAUT ◦ Ma vie sonne creux. Je me sens vide, triste, inutile. Personne ne me comprend. MATHILDE FONTANET ◦ C'est à peu près à cette époque que j'ai lu pour la première fois *La Prose du Transsibérien*. REYNALD FREUDIGER ◦ Tout était invisible et douloureux. ALEXANDRE FRIEDERICH ◦ C'est long, l'adolescence, surtout vers la fin. MARIE GAULIS ◦ Si je décidais de réaliser un film sur mes dix-sept ans, je sélectionnerais une bande originale de circonstance: *Sortez-les* de Tryo, *Respire* de Mickey 3D, *La femme chocolat* d'Olivia Ruiz, *Relax. Take it easy* de Mika, *Bad Day* de Daniel Powter et *La Boulette* de Diam's. JULIE GUINAND ◦ J'avais de la peine à vivre. JEAN-FRANÇOIS HAAS ◦ On me disait que j'avais la vie devant moi et l'embarras du choix. SILVIA HÄRRI ◦ J'ai compris que C. n'est pas amoureux de moi. MARIE HOURIET ◦ J'ai compris qu'il n'y aurait pas d'autre vie que celle-ci. JOSEPH INCARDONA ◦ No salami, no cervelas, no jambon pendant un an. C'est dur, l'adolescence. ANTOINE JACCOUD ◦ J'étais en Terminale-Lettres anciennes et nous étions soixante dans la classe, habillées de blouses roses. Hors des cours de récréation, nous ne nous déplaçons qu'en silence et rangées deux par deux. MADELEINE KNECHT ZIMMERMANN ◦ On avait l'habitude de se retrouver après l'école chez l'un ou l'autre, tous les garçons de la classe. On passait la soirée à grignoter, à regarder un film ou à jouer à des jeux de société. FRÉDÉRIC LAMOTH ◦ À l'école, ça va, sans plus. Quand les cours commencent, je dors. Comme beaucoup d'autres. MICHEL LAYAZ ◦ Nous écoutions Deep Purple, Led Zeppelin, the Who, Pink Floyd, Yes, les Stones bien entendu et Ange, groupe français de rockmédiéval. CHRISTIAN LECOMTE ◦ Ce n'est pas que j'avais la tête dans les nuages, plutôt le corps dans le vent, car mes amours étaient une: la montagne. ALEXANDRE LECOULTRE ◦ Je sens que je n'aurai pas le choix: Qui paie décide! MAX LOBE ◦ Cet été-là, j'ai connu l'amour en deux jours. DOUNA LOUP ◦ Le monde me paraissait étriqué. D'ailleurs, quand j'en avais seize et dix-huit aussi. CATHERINE LOVEY ◦ Un avis presque unanime m'avait condamné à un avenir radieux de bon à rien. THIERRY LUTERBACHER ◦ Que pouvait-il penser de nous tous qui étions en équilibre entre l'âge ingrat et l'âge de l'ingratitude, il professe de madematica...? DANIEL MAGGETTI ◦ J'ai quitté pour un temps le Valais natal et ses pentes parce que, de l'autre côté, il y a certainement quelque chose. Ou bien? ÉRIC MASSEREY ◦ Il n'y a que le rap qui m'intéresse. Que le rap qui m'obsède. En écouter. En faire. MATTHIEU MÉGEVAND ◦ J'avais jeté l'ébauche d'une sorte de roman sur la vie de deux frères paysans. JÉRÔME MEIZOZ ◦ Mon arrivée dans l'âge adulte se noyait dans le naufrage du court trajet de mon enfance. DUNIA MIRALLES ◦ J'ai eu des bonnes surprises. QUENTIN MOURON ◦ J'étais lycéen à mi-temps et pour l'autre moitié, j'officialisais comme écrivain ... public. NÉTONON NOËL NDJÉKÉRY ◦ Je baisse moi aussi les yeux et je pense à nos ressemblances, à notre brouille dont je ne sais pas la cause et qui nous interdit de nous parler depuis des mois, je pense que ma vie serait plus simple s'il était mort, qu'il meure (...). ROSE-MARIE PAGNARD ◦ Ma vie se faisait (...), je me suis mis avec V. tout en étant très troublé par A., M. et surtout C., qui ne m'aimait pas trop, je crois. BRUNO PELLEGRINO ◦ Avancer dans les années comme on mâche un chewing-gum qui perd peu à peu son goût. MICHAËL PERRUCHOU ◦ L'adolescence est bizarre, elle cherche sa brosse à dents. RODOLPHE PETIT ◦ On a du gros son, des basses qui pèsent – faut des basses pour du bon reggae. Fédé et Thomas ont ramené leur tireuse à binc, je vois les premiers pets qui se roulent... ça va être du lourd! GUILLAUME PIDANCET ◦ J'apprends à conduire, je regarde les séries du samedi après-midi, j'entends la réplique du héros: «Ça marche pour moi!» OLIVIER PITTELOU ◦ Ma grande préoccupation était l'amour. AMÉLIE PLUME ◦ L'amour m'était tombé dessus, pas de la gnochte de contrebande, du vrai, du pur, du «pour toujours». VALÉRIE POIRIER ◦ À presque deux cents kilomètres de la ville de ton enfance, tu prépares ton entrée dans la vie des adultes, tu aimes beaucoup les mathématiques, tu travailles plusieurs heures par jour l'algèbre, la trigonométrie et la géométrie, tu vas à l'école du lundi au samedi et tu portes l'uniforme bleu marine des élèves du parti unique, avec une casquette réglementaire et un rectangle noir, en coton, cousu sur la manche gauche de ta veste, à mi-hauteur entre le coude et l'épaule, et sur lequel sont inscrits, en lettres jaunes, le nom de ton école et ton numéro de matricule. MARIUS DANIEL POPESCU ◦ J'écrivais des histoires. J'en ai retrouvé une. Elle raconte mes virées au vieux cimetière de Céligny, le village de mon enfance. PHILIPPE RAHMY ◦ J'avais déjà une saison d'alpage derrière moi. JEAN-PIERRE ROCHAT ◦ Je veux que sans fin le solo de guitare de *Heartbreaker* crépite dans ma tête. BASTIEN ROUBATY ◦ Si les vers de Rimbaud vous parlent, Alors empruntez les sentiers! Laissez le vent baigner vos têtes nues. Et s'ils ne suscitent pas de mouvement, Alors inventez! ANTOINETTE RYCHNER ◦ La radio passe en boucle le meilleur de *The Works* de Queen pendant que je révise les équations à deux inconnues. THOMAS SANDOZ ◦ J'ai compris plus tard que Rimbaud avait dit vrai. AUDE SEIGNE ◦ Je croyais qu'il fallait tout savoir. J'ai compris que c'était impossible. ÉLISA SHUA DUSAPIN ◦ Il tremble. Il tremble à cause de la bombe atomique. Il tremble à cause de prémices du No Future. À cause des filles. À cause des garçons. À cause de lui-même. À cause de son sexe. OLIVIER SILLIG ◦ J'avais tendance à tout dramatiser à cet âge-là. MARINA SKALOVA ◦ On était qui? JEAN-FRANÇOIS SONNAY ◦ Je ne fais qu'observer, et ça me désole. À quoi est-ce que j'appartiens? ANNE-SOPHIE SUBILIA ◦ «Fümms bö wö tää zää Uu pögiff, kwii, Ee.» MARIE-JEANNE URECH ◦ À la vie, à la mort. NICOLAS VERDAN ◦ Je ne m'envolerais pas d'emblée vers un destin de créateur, mais je me rendrais à l'humaine et humble condition du travail. ALEXANDRE VOISARD ◦ Je termine l'année sans projets. Je ne sais pas ce que j'aime, je ne sais pas quelle place prendre dans la vie. Je ne me sens pas capable de décider. FRANCINE WOHNLICH ◦ J'ai écrit mon premier livre à dix-sept ans. Je l'ai appelé *Il faut bien commencer quelque part*. CÉLINE ZUFFEREY

Tous vos amis s'en vont, vous êtes mauvais goût. – Puis l'adorée, un soir, a daigné vous écrire!... ARTHUR RIMBAUD

Avant, on pouvait fumer dans les bars. Alors on fumait dans les bars. AJAR, COLLECTIF LITTÉRAIRE ◦ Je croyais que je n'allais pas vivre bien longtemps. JACQUES-PIERRE AMÉE ◦ Mes parents, séparément, oublièrent mon anniversaire. RALUCA ANTONESCU ◦ Je n'ai pas toujours aimé, à dix-sept ans, être ce que j'étais, devoir être ce que je n'étais pas, être ce que je croyais être. SONIA BAECHLER ◦ La grande affaire, c'était le rock et le blues. J'ai acheté cette année-là, après avoir trimé tout l'été dans les vignes, une Fender Stratocaster. ALAIN BAGNOUD ◦ J'avais compris que les plus populaires s'habillaient chez Blondino, une boutique de fringues de la rue du Purgatoire. LAURENCE BOISSIER ◦ La jeep surgit entre les gardes civils et moi, on disait alors «jeep», on ne disait ni «4x4» ni «SUV». JEAN-JACQUES BONVIN ◦ Je pensais que personne ne l'entendait, la force de mon silence. XOCHITL BOREL ◦ Le plus formidable, à cet âge, c'est l'amitié: j'avais trois amis. DAVID BOSC ◦ De cette période, je ne me souviens de presque rien. JULIEN BOUSSOUX ◦ Je lisais tout ce qui me tombait sous la main. JACQUES-ÉTIENNE BOVARD ◦ Je n'aurai jamais osé dire que je venais de la proche Suisse allemande, alors je disais oui Pologne, Autriche et pourquoi pas Hongrie, et lisais des articles d'encyclopédie sur ces pays, au cas où quelqu'un aurait la mauvaise idée de me poser des questions. ANNE BRÉCART ◦ Amis pour la vie, bien sûr. Pour quelques années, en réalité, mais mieux valait l'ignorer. ÉRIC BULLIARD ◦ Nous écoutions *Suzanne dix*, vingt fois d'affilée. NICOLAS BURI ◦ J'étais torturé et fragile. Bancal. J'avais souvent faim. JULIEN BURRI ◦ Je rêvais des îles Sous-le-Vent, bénies par des Dieux généreux qui ne limitent pas, mais élargissent, ne privent pas, mais donnent, ne punissent pas, mais récompensent. ROLAND BUTI ◦ La vie s'annonçait effrayante et douce. CLAUDIO CENI ◦ Je ne sais plus combien de «c'est comme ça» j'ai entendu durant l'enfance, posé comme un voile noir sur ma curiosité. YASMINE CHAR ◦ J'avais découvert la cruauté du temps, de toutes les fins, j'étais en deuil de mon enfance, de tout ce qu'il me faudrait perdre encore, qui ne reviendrait plus. Plus jamais. SYLVIANE CHATELAIN ◦ Le corps se déploie comme une aile: tu exiges d'être propulsée dans l'ailleurs. ODILE CORNUZ ◦ Je suis un garçon passable à l'école. Mais en fait, nul, nul et renul, je n'y pige rien... NICOLAS COUCHEPIN ◦ L'essentiel, c'est de lire. ANNE CUNEO ◦ Robert Kennedy était assassiné, la guerre du Vietnam faisait rage, Daniel Craig et Céline Dion naissaient, *2001, l'Odyssée de l'espace* de Kubrick sortait en salle et Claude François chantait... Quand j'avais dix-sept ans. DOMINIQUE DE RIVAZ ◦ Je ne voulais pas devenir un vieillard comme mes parents, ni prof de français dragueur. DANIEL DE ROULET ◦ Mehdi murmure «quel trou». Antoine et moi, nous sommes d'accord. Besançon est un trou au sens propre, une cuvette. On attend le bac pour en sortir. THOMAS FLAHAUT ◦ Ma vie sonne creux. Je me sens vide, triste, inutile. Personne ne me comprend. MATHILDE FONTANET ◦ C'est à peu près à cette époque que j'ai lu pour la première fois *La Prose du Transsibérien*. REYNALD FREUDIGER ◦ Tout était invisible et douloureux. ALEXANDRE FRIEDERICH ◦ C'est long, l'adolescence, surtout vers la fin. MARIE GAULIS ◦ Si je décidais de réaliser un film sur mes dix-sept ans, je sélectionnerais une bande originale de circonstance: *Sortez-les* de Tryo, *Respire* de Mickey 3D, *La femme chocolat* d'Olivia Ruiz, *Relax. Take it easy* de Mika, *Bad Day* de Daniel Powter et *La Boulette* de Diam's. JULIE GUINAND ◦ J'avais de la peine à vivre. JEAN-FRANÇOIS HAAS ◦ On me disait que j'avais la vie devant moi et l'embarras du choix. SILVIA HÄRRI ◦ J'ai compris que C. n'est pas amoureux de moi. MARIE HOURIET ◦ J'ai compris qu'il n'y aurait pas d'autre vie que celle-ci. JOSEPH INCARDONA ◦ No salami, no cervelas, no jambon pendant un an. C'est dur, l'adolescence. ANTOINE JACCOUD ◦ J'étais en Terminale-Lettres anciennes et nous étions soixante dans la classe, habillées de blouses roses. Hors des cours de récréation, nous ne nous déplaçons qu'en silence et rangées deux par deux. MADELEINE KNECHT ZIMMERMANN ◦ On avait l'habitude de se retrouver après l'école chez l'un ou l'autre, tous les garçons de la classe. On passait la soirée à grignoter, à regarder un film ou à jouer à des jeux de société. FRÉDÉRIC LAMOTH ◦ À l'école, ça va, sans plus. Quand les cours commencent, je dors. Comme beaucoup d'autres. MICHEL LAYAZ ◦ Nous écoutions Deep Purple, Led Zeppelin, the Who, Pink Floyd, Yes, les Stones bien entendu et Ange, groupe français de rockmédiéval. CHRISTIAN LECOMTE ◦ Ce n'est pas que j'avais la tête dans les nuages, plutôt le corps dans le vent, car mes amours étaient une: la montagne. ALEXANDRE LECOULTRE ◦ Je sens que je n'aurai pas le choix: Qui paie décide! MAX LOBE ◦ Cet été-là, j'ai connu l'amour en deux jours. DOUNA LOUP ◦ Le monde me paraissait étriqué. D'ailleurs, quand j'en avais seize et dix-huit aussi. CATHERINE LOVEY ◦ Un avis presque unanime m'avait condamné à un avenir radieux de bon à rien. THIERRY LUTERBACHER ◦ Que pouvait-il penser de nous tous qui étions en équilibre entre l'âge ingrat et l'âge de l'ingratitude, il professe de madematica...? DANIEL MAGGETTI ◦ J'ai quitté pour un temps le Valais natal et ses pentes parce que, de l'autre côté, il y a certainement quelque chose. Ou bien? ÉRIC MASSEREY ◦ Il n'y a que le rap qui m'intéresse. Que le rap qui m'obsède. En écouter. En faire. MATTHIEU MÉGEVAND ◦ J'avais jeté l'ébauche d'une sorte de roman sur la vie de deux frères paysans. JÉRÔME MEIZOZ ◦ Mon arrivée dans l'âge adulte se noyait dans le naufrage du court trajet de mon enfance. DUNIA MIRALLES ◦ J'ai eu des bonnes surprises. QUENTIN MOURON ◦ J'étais lycéen à mi-temps et pour l'autre moitié, j'officialisais comme écrivain ... public. NÉTONON NOËL NDJÉKÉRY ◦ Je baisse moi aussi les yeux et je pense à nos ressemblances, à notre brouille dont je ne sais pas la cause et qui nous interdit de nous parler depuis des mois, je pense que ma vie serait plus simple s'il était mort, qu'il meure (...). ROSE-MARIE PAGNARD ◦ Ma vie se faisait (...), je me suis mis avec V. tout en étant très troublé par A., M. et surtout C., qui ne m'aimait pas trop, je crois. BRUNO PELLEGRINO ◦ Avancer dans les années comme on mâche un chewing-gum qui perd peu à peu son goût. MICHAËL PERRUCHOU ◦ L'adolescence est bizarre, elle cherche sa brosse à dents. RODOLPHE PETIT ◦ On a du gros son, des basses qui pèsent – faut des basses pour du bon reggae. Fédé et Thomas ont ramené leur tireuse à binc, je vois les premiers pets qui se roulent... ça va être du lourd! GUILLAUME PIDANCET ◦ J'apprends à conduire, je regarde les séries du samedi après-midi, j'entends la réplique du héros: «Ça marche pour moi!» OLIVIER PITTELOU ◦ Ma grande préoccupation était l'amour. AMÉLIE PLUME ◦ L'amour m'était tombé dessus, pas de la gnochte de contrebande, du vrai, du pur, du «pour toujours». VALÉRIE POIRIER ◦ À presque deux cents kilomètres de la ville de ton enfance, tu prépares ton entrée dans la vie des adultes, tu aimes beaucoup les mathématiques, tu travailles plusieurs heures par jour l'algèbre, la trigonométrie et la géométrie, tu vas à l'école du lundi au samedi et tu portes l'uniforme bleu marine des élèves du parti unique, avec une casquette réglementaire et un rectangle noir, en coton, cousu sur la manche gauche de ta veste, à mi-hauteur entre le coude et l'épaule, et sur lequel sont inscrits, en lettres jaunes, le nom de ton école et ton numéro de matricule. MARIUS DANIEL POPESCU ◦ J'écrivais des histoires. J'en ai retrouvé une. Elle raconte mes virées au vieux cimetière de Céligny, le village de mon enfance. PHILIPPE RAHMY ◦ J'avais déjà une saison d'alpage derrière moi. JEAN-PIERRE ROCHAT ◦ Je veux que sans fin le solo de guitare de *Heartbreaker* crépite dans ma tête. BASTIEN ROUBATY ◦ Si les vers de Rimbaud vous parlent, Alors empruntez les sentiers! Laissez le vent baigner vos têtes nues. Et s'ils ne suscitent pas de mouvement, Alors inventez! ANTOINETTE RYCHNER ◦ La radio passe en boucle le meilleur de *The Works* de Queen pendant que je révise les équations à deux inconnues. THOMAS SANDOZ ◦ J'ai compris plus tard que Rimbaud avait dit vrai. AUDE SEIGNE ◦ Je croyais qu'il fallait tout savoir. J'ai compris que c'était impossible. ÉLISA SHUA DUSAPIN ◦ Il tremble. Il tremble à cause de la bombe atomique. Il tremble à cause de prémices du No Future. À cause des filles. À cause des garçons. À cause de lui-même. À cause de son sexe. OLIVIER SILLIG ◦ J'avais tendance à tout dramatiser à cet âge-là. MARINA SKALOVA ◦ On était qui? JEAN-FRANÇOIS SONNAY ◦ Je ne fais qu'observer, et ça me désole. À quoi est-ce que j'appartiens? ANNE-SOPHIE SUBILIA ◦ «Fümms bö wö tää zää Uu pögiff, kwii, Ee.» MARIE-JEANNE URECH ◦ À la vie, à la mort. NICOLAS VERDAN ◦ Je ne m'envolerais pas d'emblée vers un destin de créateur, mais je me rendrais à l'humaine et humble condition du travail. ALEXANDRE VOISARD ◦ Je termine l'année sans projets. Je ne sais pas ce que j'aime, je ne sais pas quelle place prendre dans la vie. Je ne me sens pas capable de décider. FRANCINE WOHNLICH ◦ J'ai écrit mon premier livre à dix-sept ans. Je l'ai appelé *Il faut bien commencer quelque part*. CÉLINE ZUFFEREY

Tous vos amis s'en vont, vous êtes mauvais goût. – Puis l'adorée, un soir, a daigné vous écrire!... ARTHUR RIMBAUD